

Café Clown

Le « Café clown » est un bistrot rétro abrité par le Marché Saint-Germain. Sa salle ouvre directement sur les étals des maraîchers : pittoresque !

Les Insouciants

Insouciants, mais pas nonchalants ni indifférents : le cadre est aussi soigné que les assiettes.

Marcello (Saint-Germain-des-Prés)

Le 17 mars 2019

Marcello, 8 Rue Mabillon, 75006 Paris

Tous les jours, de 8h à 23h, 23h30 le week-end

Note globale : 15

Situation : 14

Cadre : 14

Accueil : 17

Ambiance : 14

Café : 17

Prix d'un café : 3,50 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Fait tourner la tête » (cou)

Deux ans déjà que notre bel italien s'est installé face au marché Saint-Germain* !

En toute discrétion, car seuls les initiés le remarquent. Ou les lynx : si on dirige ses yeux vers le bas, on aperçoit sa terrasse en contrebas. Une petite passerelle nous conduit d'abord dans l'ancienne bâtisse d'où l'on rejoint un escalier qui permet de descendre jusqu'à la jolie cour pavée : surprenant !

Loin du bitume et du brouhaha, c'est un vrai havre de paix. Bucolique avec son mur végétal (rafraîchissant en période de canicule !) et italien avec sa petite fontaine si romantique, où certains ont même lancé des piécettes comme à celle de Trévi**.

L'intérieur est aménagé en café turinois industrialisé (mur argenté, néons colorés, câbles apparents), cosy (canapés Chesterfield) et décontracté. Quoique ... un chat s'y promène nonchalamment : félinophobes ou allergiques, tous aux abris !

Mais qui sont les Marcello ? « De fortes personnalités, exigeants et sérieux, mais capables de se détendre franchement » nous éclaire le dictionnaire des prénoms. Voilà qui correspond bien à nos serveurs du jour, tous chaleureux et pro.

Mon caffè matinal est un Malabar d'Inde, pesé et moulu à la minute pour exprimer toutes les saveurs de ses arômes et très court, comme il se doit ; il est accompagné d'un biscuit aux amandes et d'un verre d'eau « frizzante » pour rafraîchir le palais avant de le déguster. Mon cher et tendre a préféré un Caffè d'Orzo, aux graines d'orge torréfiées comme à Turin (une alternative au déca), et notre aîné (photographe émérite !), la Colazione***, pour attaquer la journée !

Pour conclure : un café qui nous botte ...

<http://www.marcello-paris.com>

* Ancien marché couvert du quartier de l'odéon, il a réouvert en 2017 après cinq ans de travaux : quatre enseignes internationales (Apple, Nespresso, Uniqlo & Mark et Spencer Food) et deux boutiques consacrées à l'alimentation haut de gamme (boucherie et restaurant), ouvertes le dimanche car situées en zone touristique internationale.

** A Rome où Fellini a tourné la scène mythique de son film, « La dolce vita », palme d'or au festival de Cannes en 1960 : on y voyait un journaliste de presse people, prénommé justement Marcello, y rejoindre sa dulcinée ...

*** Boisson chaude, jus de fruits au choix et croissant nocciola ou marbré italien (12€) – La Grande Colazione comprenant en plus un yaourt au granola et aux fruits rouges, des oeufs à la napolitaine ou pancakes au mascarpone ou tarte focaccia-avocat et de la mozzarella ou une assiette de fromages italiens (32€).

La Maison Sauvage

La Maison Sauvage, 5 rue de Buci, 75 006 Paris

Tous les jours de 7h à 2h

Note globale : 14

Situation : 15

Cadre : 14

Accueil : 14

Ambiance : 15

Café : 12

Prix d'un café : 2,40 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Bailleur de fond » (cancer)

Ca y est ! On est d'équerre pour la rentrée ... des glaces !
Direction Odéon et la très animée rue de Buci, temple des italiennes où se précipitent les parisiens branchés et milliers de touristes – j'exagère à peine, c'est pire que la gare Montparnasse un 31 août !

Au numéro 5, une petite maison à deux étages, construite en 1851, dont la façade de lierre et de glycine attire l'attention ... et les objectifs ! C'est du faux, donc un peu kitsch, mais non dénué de charme. D'autant que la déco de la terrasse est tout aussi bohème : les chaises proviennent d'un ancien stock du Parc Monceau et les abat-jours sont tressés de raphia.

Par contre, il ne faut pas craindre la promiscuité ; on est serré, très très serré, et ceux dont les tables bordent la chaussée se font carrément frôler par les voitures ... sans que cela semble les déranger tant ils sont pris par leurs discussions !

L'intérieur est minuscule et intemporel : poutres et vieux plancher, meubles chinés (dont un étonnant comptoir en arc de cercle !), déco hétéroclite et champêtre avec ses bouquets de fleurs sauvages et plantes vertes ... sur fond de reggae bien tonique ! De quoi donner la pêche aux serveurs qui ne savent plus où tourner la tête tant les commandes affluent.

Les clients qui le souhaitent peuvent se réfugier à l'étage,

plus intime et confortable, mais tout aussi surprenant, entre boudoir et cabinet de curiosités.

Ils peuvent même, en s'installant près la fenêtre, profiter de la vie bouillonnante du carrefour ... en toute tranquillité !

Quant à mon étalon, l'expresso, il ne manque pas de caractère*, mais pourquoi le servir dans un (petit) verre de cantine rempli à peine à moitié ?

Pour conclure : une façon de se mettre au verre ?

<http://www.maison-sauvage.fr/#>

* Massaya mexicain bio, 70% arabica, 30% robusta.

The Moose

The Moose, 16 Rue des Quatre Vents, 75 006 Paris |

Tous les jours, de 11h à 2h | Station Vélib' Cujas – St Michel

Note globale : 15

Situation : 15 | Cadre : 14 | Accueil : 16 | Ambiance : 16 |
Café : 13

Prix d'un café : 1,90 €

Aux mots croisés du jour, la meilleure def' :

« Montreur d'ours » pour « planétarium »

Je me souviens ... de cette taverne où Aymeric nous avait entraînés avec son frère et sa marraine, pour nous faire goûter

sa poutine(1) québécoise – et à Paris, c'était The adresse !

Une graisseuse(2) recouverte de sauce brune et du célèbre « fromage couic-couic » (en effet, c'est bien le bruit qu'il fait sous la dent !), du genre qui tient tellement au corps qu'après, on est armés pour remonter le Saint-Laurent torse nu

à la nage ! Pas si tant pire(3) côté goût, mais il faut vraiment avoir un appétit de bûcheron.

D'ailleurs, on s'attendait presque à en croiser icitte(4) tant la déco était rustique : bar recouvert de rondins de bois, panneaux d'alerte au caribou et cornes d'orignal(5) accrochés au mur et même ... empreintes d'ours au sol !

Seuls des écrans rappelaient l'influence des States avec une retransmission du dernier match de hockey dans une ambiance survoltée. Pas facile de s'entendre jaser(6) mais c'était chaleureux et bin raide(8) dépaysant !

Cette année, ambiance grand nord dans notre capitale : l'hiver est vif comme une claque(7), à nous donner envie de retourner nous réfugier dans notre cabane au Canada ... beaucoup plus calme asteure(9) – ils viennent seulement d'ouvrir !

Quelques habitués discutent tranquillement en prenant une tite frette(10) tandis que le serveur québécois reste assis sur son steak en pelletant des nuages(11), et que, sur les écrans, des patineurs rivalisent d'arabesques et autres axels pour décrocher un titre olympique ...

Pour conclure : un endroit qui ne vous laissera pas de glace.

<http://www.mooseparis.com/fr/>

1 – Spécialité québécoise, une institution là-bas où on en trouve à quasi chaque coin de rue.

2 – Portion de frites.

3 – Pas mal.

4 – Ici.

5 – Animal emblématique du Québec (en anglais, « the moose »), équivalent de l'élan chez nous.

6 – Parler.

7 – Cf. Chanson de Beudommage.

8 – Complètement.

9 – A cette heure.

10 – Une bière comme dans « Broue », la pièce de théâtre « Une tite frette mon Gérard » nous précise Anne-Marie.

11 – Assis à ne rien faire en se laissant aller à la rêverie.